

Bart De Wever aux Wallons: "arrêtons de parler de plan B, il faut un plan économique rapide"



- De Wever: "la Wallonie, c'est l'étranger" (vidéo)
- Les partis francophones attendent un geste de la N-VA
- " Les Flamands ne veulent pas d'une scission, mais du changement "
- Milquet: "Voici la partie la plus dangereuse de la discussion "
- Ce que De Wever pense vraiment
- Tout ce qu'on ne vous a pas raconté sur les négociateurs
- La conférence de De Wever au Cercle de wallonie (première partie)
- De Wever: La fin de la Belgique? Ce n'est pas ce que l'on veut (son discours intégral)
-

L'événement est assez rarissime. Bart de Wever s'est exprimé, ce mardi midi, au Cercle de Wallonie, introduit par Didier Reynders. Thème de sa conférence: " Vivre ensemble ". Revivez sa conférence en direct, et retrouvez les meilleurs moments ci-dessous

Publié le 30/11 à 14h16

La conférence se tenait au Cercle de Wallonie, bondé pour l'occasion: outre les habituels grands patrons qui se réunissent au Cercle de Wallonie, on retrouvait quelques ténors politiques (dont Didier Reynders, qui a introduit l'ivité), ainsi qu'une meute de journalistes.

Lors de son discours, le leader de la NV-A s'est montré assez convenu, rappelant en une vingtaine de minutes l'historique et le contenu des revendications flamandes: *"Vous avez le droit de ne pas être d'accord. Mais comme vous êtes là, c'est que vous êtes prêts à dialoguer avec moi. Flamands et francophones peuvent donc se parler. Le fait que les flamands veulent une plus grande autonomie n'est pas une vengeance du passé. Ils cherchent juste une gestion démocratique et efficace. "*

Mais les attentes sont très différentes au Nord et au Sud, a-t-il rappelé: *Aujourd'hui, la Flandre pense que l'intervention des pouvoirs publics doit être limitée. Mais la majorité des politiques francophones pense que les pouvoirs publics doivent être renforcés. En Flandre, on veut augmenter l'emploi, activer les chômeurs, baisser la fiscalité, libéraliser des secteurs. Et cette politique, on ne peut pas la suivre dans la Belgique actuelle."*

Malgré cela, Bart De Wever s'est voulu rassurant: *"Nous ne sommes pas des révolutionnaires. Personne ne veut faire éclater ce pays. Personne ne veut le chaos. Il faut une évolution progressive, avec un maintien de la solidarité. Arrêtons de parler de plan B, ce qu'il faut c'est un plan économique rapide"*

Et lors du question time il a précisé: *"Je ne veux pas des élections. S'il y a des partis qui veulent aller aux élections, on va faire augmenter la pression économique, on va jouer avec la prospérité des gens"*

Comme souvent, c'est lors de ce question time que Bart de Wever s'est montré le plus fort, se mettant même son auditoire dans la poche avec des réponses comme celle-ci:

Vous n'avez pas cité Bruxelles une seule fois!". *Mon porte-parole m'a dit de ne pas mettre trop de problèmes dans le même texte...*